

[Voir la version en ligne](#)

AFCE
CINÉMAS ART & ESSAI

FICHE EXPLOITANT·E



TASIO de Montxo Armendáriz

Au cinéma le 23 avril 2025

Tasio travaille comme charbonnier depuis l'âge de quatorze ans dans un petit village de Navarre. La vie change mais la montagne reste toujours la même : abrupte et majestueuse. Théâtre de ses jeux d'enfance, elle lui permettra en se faisant braconnier quelques années plus tard de subvenir aux besoins de sa famille. Bien que ce soit une période d'exode rural, d'émigration vers les villes, à la recherche d'un avenir meilleur, Tasio préférera, pour sauvegarder sa liberté, demeurer dans la solitude de la Sierra basque.

Groupe Répertoire

Tamasa Distribution
Espagne - 1984 - 96 mn
Version restaurée 4K



Entretien avec Montxo Armendáriz

Quelle est la genèse de ce film ?

En 1981, j'ai réalisé le documentaire *Carboneros de Navarra* sur la vie et les coutumes des dernières personnes qui fabriquaient encore du charbon de bois dans différentes régions de Navarre. L'un de ces charbonniers était Anastasio Ochoa, que l'on appelait affectueusement Tasio. Il vivait à Zúñiga, un petit village de la région d'Estella, bien que sa vraie maison ait toujours été dans les montagnes. Dès que je l'ai rencontré, j'ai été frappé par sa façon de comprendre et d'affronter la vie. Il avait pour habitude de dire que « *la montagne te donne tout ce dont tu as besoin pour vivre* » et que travailler pour les autres n'était pas quelque chose de naturel. Pour lui, c'était une invention des riches pour gagner plus d'argent. La simplicité et la conviction avec lesquelles il exprimait la nécessité d'un équilibre écologique entre la nature et l'homme, indispensable à la subsistance de l'espèce humaine, m'ont immédiatement interpellé et j'ai senti que sa vie méritait d'être portée à l'écran.

Où a-t-il été tourné ?

En Navarre, dans une douzaine de villages dispersés dans les vallées d'Améscoa et de Lana, et dans les montagnes de la Sierra de Urbasa. À tout moment, nous avons bénéficié de la généreuse collaboration du voisinage qui a participé en tant que figurants et nous a également prêté des costumes et des accessoires d'époque que nous avons utilisés dans le film.

Êtes-vous resté en contact avec Tasio ?

Nous avons noué une relation amicale qui a duré jusqu'à sa mort. Après le tournage du documentaire, je l'ai accompagné dans les montagnes où il fabriquait du charbon de bois, braconnait et pêchait. Au cours de ces longues rencontres, il me racontait des anecdotes sur sa vie que j'enregistrais sur une petite cassette. J'ai ainsi appris à connaître et à admirer une personne toujours fidèle à ses principes qui n'a jamais accepté les normes sociales et qui, dans tout ce qu'il disait et faisait, était un hymne à l'amour et à la liberté de la nature.

Quelle est l'importance de ce film dans votre filmographie ?

Tasio, d'abord en tant que personne et ensuite en tant que film, a marqué un tournant dans ma vie. Jusqu'alors, j'étais professeur d'électronique dans des instituts polytechniques. J'avais toujours voulu faire des films mais la situation économique de ma famille ne me le permettait pas. La rencontre avec Tasio m'a encouragé à fictionner son histoire et m'a ouvert les portes d'un métier dont j'avais toujours rêvé.

Comment s'est déroulé le processus de restauration ?

Lorsque je suis arrivé au laboratoire de L'Imagine Ritrovata, nous avons effectué un dernier visionnage pour faire les ajustements. La restauration qu'ils ont effectuée est magnifique. Je suis profondément reconnaissant envers La Filmoteca basque d'avoir choisi ce laboratoire. Et je tiens à remercier Mercury Films pour avoir cédé les droits de restauration et, bien sûr, toute l'équipe du film, avec un souvenir affectueux pour ceux qui ne sont plus parmi nous, en particulier son producteur Elías Querejeta.

Entretien réalisé par Charlotte Pavard le 15/05/2024
Extrait du dossier de presse

« Pour son premier long-métrage, *l'Espagnol Montxo Armendáriz* a su trouver une pureté dans la mise en scène et dans le récit qui rend lumineuse l'humble existence de *Tasio*. »

Fabienne Pascaud - *Télérama* (16/04/1986)



Le mot des exploitant·es

Si une histoire avait été filmée par le vent, il se peut qu'elle ressemblerait à *Tasio*. Cette œuvre est comme son personnage : juste, simple, à sa place et sans

compromis. Alors que tous les autres hommes et toutes les autres femmes de son village semblent fuir ce monde qui s'évanouit dans les traces de l'exode rurale, notre héros refuse toute forme de facilité pour continuer ce chemin simple qui est le sien : faire du charbon, braconner, aimer sa famille, peu importe les conséquences. Il est rare de trouver un regard aussi juste, toujours aussi précis 40 ans plus tard, sur le monde rural et les quelques uns qui y tiennent. Ce petit chef d'œuvre réveille en nous le cri lointain d'une beauté perdue. Un immanquable souffle de liberté.

William Robin - Sceni Qua Non, Nevers

Membre du groupe Répertoire de l'AFCAE



Montxo Armendáriz

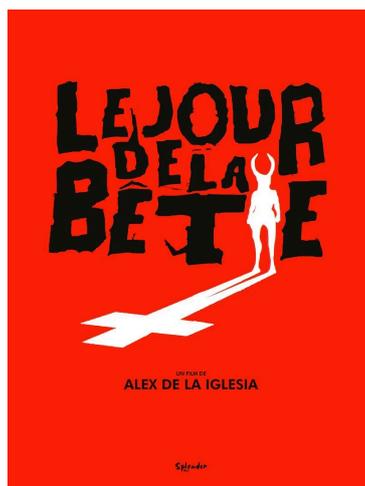
Né à Olleta (Navarre) en 1949, Montxo Armendáriz découvre, dès l'enfance, le cinéma chez les salésiens de Pampelune. Ses études le conduisent pourtant vers l'électronique qu'il enseignera par la suite. Ces années de formation font naître en lui un fort sentiment d'enracinement dont l'essentiel de sa production sera le fidèle reflet. Grâce à une caméra super 8, il peut tourner ses premiers essais sur des événements politiques ou culturels, marquant ainsi un engagement personnel qui le

conduit en prison, en 1975, pour avoir manifesté contre l'exécution du militant anarchiste Salvador Puig Antich. Avec d'autres amateurs, il fonde une association afin de documenter des événements de type sociologique, culturel et politique. Le caractère non professionnel de ce travail n'est pas totalement satisfaisant : « *Sur le plan collectif, les rushes étaient montés et on projetait les films obtenus un peu partout. Sur le plan personnel, on montait de petites histoires avec des amis qui faisaient office d'acteurs. Quelques petites tentatives pour raconter une histoire mais limitées par le côté amateur, pas de lumière, pas d'interprétation, pas vraiment de montage. Une véritable frustration, par manque de moyens.* »

Depuis 1973, date à laquelle il a abandonné ses activités professorales, Montxo Armendáriz exerce de multiples métiers tout en se lançant dans la réalisation de plusieurs courts-métrages. *Barregarriaren dantza* (1979) est tourné en 35mm grâce au soutien d'une coopérative et garde encore un caractère fortement amateur. L'année suivante, il parvient à intégrer le projet *Ikuska*, une série de documentaires sur « l'actualité permanente », et filme le numéro onze sur la Ribera de Navarre. Poétique et personnel, *Carboneros de Navarra* (1981), enfin, capte l'existence des derniers charbonniers navarrais et annonce son premier long-métrage, *Tasio*, pour lequel il a bénéficié du soutien du producteur Elías Querejeta, connu pour son travail avec Carlos Saura ou Victor Erice. Il poursuivra avec des films comme *Les Histoires du Kronen* (1995, sélectionné au Festival de Cannes) ou encore *Les Secrets du coeur* (1997), lesquels rencontrent un succès international. Il devient alors un réalisateur incontournable du cinéma espagnol contemporain et signe une œuvre à la fois poétique et politique, ancrée dans la réalité sociale de son pays. Son cinéma présente des personnages en lutte contre les mondes qui les entourent, avec des protagonistes aux parcours qui prennent souvent la forme de voyages initiatiques.

Pour aller plus loin

Le cinéma basque



L'Esprit de la ruche · Victor
Erice · 1973 · Tamasa
Distribution

Le Jour de la bête · Alex de
la Iglesia · 1997 · Splendor
Films

Handia · Jon Garaño et Aitor
Arregi · 2018 · Gabarra Films

Accès au film

Visionnage et programmation :

Déborah Caron :

deborah@tamasadistribution.com

Matériels à disposition

- [Plus d'informations](#)
- Matériel papier : affiches
120x160, affiches 40x60,
dépliants, [dossier de presse](#)
- [Bande annonce](#)

CONTACT

Arnaud Kerneur

Coordinateur des groupes Inédits & Répertoire

arnaud.kerneur@afcae.org

T. 01 56 33 13 21

AFCAE
12 rue Vauvenargues
75018 PARIS
T : + 33 (1) 56 33 13 20
afcae@afcae.org
www.afcae.org



Cet email a été envoyé par l'Association Française des Cinémas d'Art et Essai (AFCAE) © 2025

[Se désinscrire](#)

